

Représentations votives pour la « Dame de Vie »

Iconographie des bols de faïence du Nouvel Empire égyptien



par Abigaëlle Richard



Bols de faïence

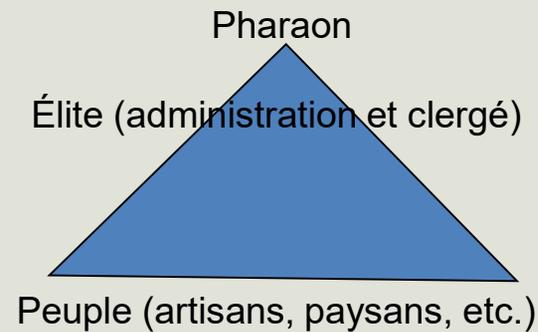
Notre étude :

- Analyse iconographique et contextuelle d'un corpus de 500 pièces (bols et fragments)
- Photographie et analyse (collections européennes, nord-américaines)
- Provenant de sites égyptien (principalement la région thébaine) delta et Nubie
- Contexte de tombes de l'élite et surtout de temples hathoriques
- Moyen Empire et Nouvel Empire (ca. 1500 av. J.-C) (principalement XVIIIe à XXe dynasties)



Structure politique et production artisanale

- État centralisé : pharaon dieu sur terre
- Alternances de centralisation et décentralisation du pouvoir (Empires et Périodes Intermédiaires)
- Influence contrôle ressources et production
- Redistribution à l'élite (dons, salaires, etc.) : assurer loyauté : équilibre politique (nomarques)



Faïence :

- Matériau commun (silice : sable/galets de quartz concassés. Glaçure (soude, chaux, silicate)
- Difficile à travailler (peu malléable)
- Symbolique : eau, ciel, soleil (brillance) ; pierres semi précieuses (turquoise, lapis lazuli, etc.)
- Bols faïence réservés surtout à l'élite et à la royauté (tombes et offrandes votives à Hathor)

La fonction de la représentation égyptienne :

- « Créer » ce qui est représenté, donner vie et maintenir la réalité du sujet (être ou concept)
- Narration d'évènements : mythiques, symboliques, idéalisés (pas réalité factuelle précise)
- Contrer : néant, chaos, danger d'annihilation (corps, vie dans l'au-delà, équilibre cosmique)
- Offrir aux occupants temples/tombes de ce qui est représenté (richesses, offrandes, bien être, statut)
- Outil théologique : maintenir ordre originel « parfait » de l'univers (création/chaos) à imiter/préserver
- Pas de valeur idéologique à l'innovation : innover = modifier l'état originel, s'éloigner du parfait
- Représentation codifiée (début de l'AE) : canon maintenu par l'État et son clergé



Scène d'offrande à un défunt
XIXe dynastie

Problématique

Comment, par quel processus, le canon de représentation égyptien qui officiellement se prétend une structure fixe (soutenant toute une symbolique mythologique basée sur le maintien de l'ordre sur le chaos) arrive-t-il à intégrer officieusement et de façon subtile des éléments nouveaux de nature stylistique, iconographique et symbolique tout en conservant une certaine continuité ?

Questions de recherche

- 1) Peut-on établir de grandes tendances et des discontinuités stylistiques et iconographiques sur les bols de faïence du ME/NE et si oui quelles sont-elles ?
- 2) Les transformations d'ordre sociopolitique et idéologique qui surviennent du ME jusqu'à la fin du NE peuvent-elles être lues ou retracées à travers les variations stylistiques et iconographiques et dans la symbolique retrouvée sur certains bols de faïence de ces périodes ?

I. Description iconographique

- Répertorier l'ensemble des motifs iconographiques (unités de sens)
 - Absence de décoration
 - Motifs géométriques
 - Motifs aquatiques
 - Motifs végétaux
 - Motifs zoomorphes (animaux)
 - Motifs de figures divines
 - Motifs anthropomorphes (figures humaines masculine & féminines)
 - Inscriptions

II. Analyse iconographique

- Faire état des connaissances sur la symbolique des unités de sens identifiées

III. Synthèse iconographique

- Identifier les grands ensembles symboliques

Évoquer et invoquer Hathor pour la renaissance du défunt

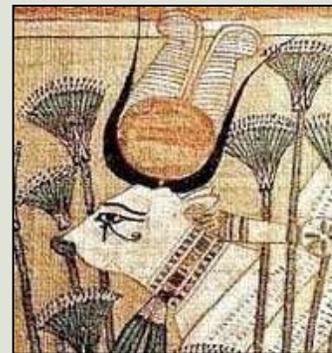
Hathor: Dame de Vie ; déesse vache ou à tête de vache nourrit de son lait Horus dans les marais de Chemmis ; tient le disque solaire entre ses cornes ; sexualité ; sensualité ; érotisme ; fertilité ; musique ; danse ; accompagne les défunts et assure leur renaissance et la continuation de leur vie dans l'au-delà

En Égypte : le soleil, le Nil, la couleur bleue, la divinité Hathor : synonymes de force de vie/fertilité

Représentation : permet d'invoquer de manière votive, cette force de vie abondante et d'offrir la régénération et renaissance du défunt dans l'au-delà

1. Complexe symbolique de l'eau et des marais, symbolique hathorique et solaire
2. Sensualité comme offrandes et pour la renaissance du défunt (motifs et scènes figurées)

* Certains éléments étrangers à l'Égypte



Symbolique hathorique directe

- Masque hathorique
- Vache et veau



Symbolique solaire

- Points dans un cercle (symbole soleil : hiéroglyphe)
- Rosette (symbole solaire p-o)
- Disque solaire entre les cornes de la vache hathorique
- L'œil *oudjat* (Œil d'Horus : disque solaire donné par Re)
- Cobra (pare les couronnes royales ou divines)
- Lotus ouvert duquel émerge le disque solaire (dieu enfant)
- Barque transportant le disque solaire (course du jour)
- Autruche (danse solaire)
- Griffon levantin (symbole solaire levantin : voir sphinx)



Symbolique (aquatique) des marais (fertilité)

- Ligne en zig zag et sinueuse (suggère élément aquatique)
- Spirales (suggère élément aquatique, double: Égée)
- Bassin d'eau central (carré, rectangulaire ou circulaire)
- Bassin d'eau vu de profil (en coupe)
- Barque (symbolique solaire)



Faune et flore des marais (fertilité)

- Poisson (fertilité : petits dans la bouche, poésie)
- Fleur de lotus bleu/blanc, bouton et feuille de lotus (Hathorique, solaire)
- Potamogéon (résille ?)
- Papyrus (marais de Chemmis, Hathorique)



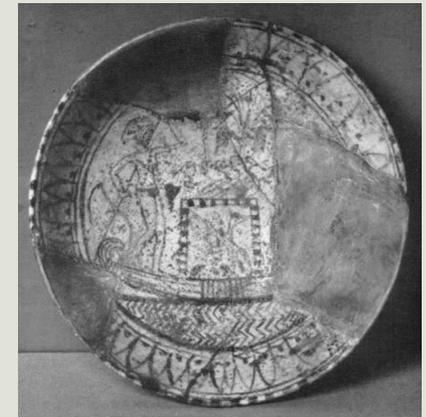
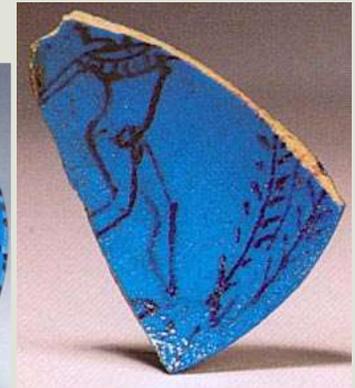
Symbolique sexuelle, érotique, liée à la fertilité (naissance & renaissance)

- Fleur lotus bleu/blanc, bouton et feuille de lotus (hathorique, solaire, marais, poésie)
- Papyrus (hathorique, marais)
- Potamogéon (résille, fertilité)
- Fruit de mandragore ou de persea (bouquets, aphrodisiaque, p-o)
- Liseron ou aristoloche (naissance, guirlandes, p-o)
- Bouquet monté (banquets funéraires)
- Bleuet des champs (bouquets, guirlandes, p-o)
- Palmier et palme (fertilité du sol, eau profonde)
- Vigne (vin, banquets funéraires, relâche inhibitions, variété p-o)
- Gazelle et antilope (épouses du harem, poésie)
- Oie, canard (protection du défunt, Amon, copuler)
- Singe (érotisme, sexualité)
- Bès (sexualité, protection, naissances)
- Anubis (préservation du corps dans l'au-delà)



Figures anthropomorphes (toutes les sphères)

- Femmes semi-dénudées sur des barques
- Femmes avec offrandes
- Femmes musiciennes ou danseuses (offrandes)
- Femmes portant le lotus à leur nez
- Femme semi-dénudée avec singe
- Femme semi-dénudée tatouée du dieu Bès
- Hommes porteurs d'offrandes
- Hommes sur des barques
- Hommes pêchant
- Homme avec singes en laisse





Quatre grandes phases stylistiques :

- Moyen Empire - 2e Période Intermédiaire
- Nouvel Empire : XVIIIe dynastie pré-amarnienne
- Nouvel Empire : XVIIIe dynastie amarnienne
- Nouvel Empire : XIXe et XXe dynasties (période ramesside)



Moyen Empire - 2^e Période Intermédiaire

Style standardisé

- Bols profonds (*horror vacui*) (hippopotames ME)
- Peu symétrique sauf composition centrale
- Taille moyenne, paroi fine (tout de potier ?)
- Lèvre mince parfois peinte en noir
- Frises aux rebords (croisillon ; courtes lignes verticales, triangles rayés)
- Base annulaire (parfois décorée)
- Section centrale base (parfois décorée)
- Parois aux motifs similaires (fleurs, boutons et feuilles de lotus bleu ; ombelles de papyrus ; motif de résille ; petits oiseaux ; petites rosettes ; poissons, etc.)



Style moins standardisé

- Production régionale (Nubie et Delta)
- Parement et formes éclectiques
- Lèvres variées (épaisses, minces, arrondies ou plates)
- Bols nubiens uniques (angles prononcés, anses) ; lèvre ondulées ; lotus blanc ; spirales simples/doubles (Égée) ; lignes horizontales très régulières (tour de potier ?), etc.

Moyen Empire - 2^e Période Intermédiaire

Moyen Empire :

- Stabilité et centralisation étatique (nomarques soumis 1^e PI) (Nubie)
- Standardisation de la production renforcée par canon (État/clergé)
Symbolisme conventionnel (hathorique, marais, solaire)

2^e Période Intermédiaire :

- Déstabilisation du pouvoir centralisé (invasions Hyksos)
- Production régionale (Nubie et Delta)
Variations : forme et iconographie (éclectique)
Éléments et symboles empruntés aux Hyksos (Proche-Orient) :
Éléments culturels (coutumes, char, cheval, instruments de musique, etc.)
Végétation (lys, mandragore, aristoloche, bleuet) : réelle et en symbole
Éléments empruntés à l'Égée (spirale double) (voir palais Hyksos décoration minoenne)

Nouvel Empire : XVIIIe dynastie pré-amarnienne

- Caches de temples (Hathor : Deir el-Bahari ; Sekhmet : Abousir)
- Grande taille, paroi grossière et épaisse (motifs grossiers)
- Bols de faible profondeur
- Lèvres épaisses aplaties (peintes en noir ou vierges)
- Composition au centre (fond du bol), frises aux rebords : continuité motifs ME - 2^e PI
- Frises : motifs géométriques ou floraux ; paroi : bassin d'eau central ; fleur/ boutons/ feuilles de lotus bleu ; ombelle de papyrus ; *potamogéton* ; poisson ; vache ; cobra ; masque hathorique
- Vue en plan (dessous) : lotus bleu : sépales/pétales (représentation devient le sujet)
- Base arrondie/sans pied ou pied plat parfois peint



Nouvel Empire : XVIIIe dynastie pré-amarnienne

- Période de stabilité et centralisation étatique (Hyksos chassés, P-O stabilisé : tributs)
- Grande standardisation (forme et iconographie) : ateliers royaux et des temples
- Statut divin pharaonique amplifié (légitimé : paternité divine) : envahisseurs ; nomarques ; lignées II
- Motifs traditionnels (Hathor) combiné à symbolique royale (couronnes, cobra)
- Temple Hathor (Deir el-Bahari) : pièces votives association symbolique : Hathor/Hatshepsout
- Amplification et des privilèges *post-mortem* de l'élite (avant juste pour souverains)
- Bols en contexte de tombes de l'élite et royauté (surtout féminine)
- Dominance de motifs : marais, solaire et hathorique (renaissance du défunt)
- Intensification contacts avec P-O en chassant les Hyksos
- Tributs (cités vassales) ; échanges commerciaux ; mariages politiques (harems) ; princes étrangers
- Au corpus : motifs proche-orientaux (rosette, mandragore, bleuet, liseron, aristoloche)
- Intensification contacts politiques/commerciaux : Chypre, monde égéen (Minoens et Mycéniens)
- Adoption de formes crétoises (*rhyta*, jarres à vin, etc.), anses et motifs égéens (spirale double, lys)

Nouvel Empire : XVIIIe dynastie : période amarnienne

- Typologie difficile : corpus réduit, fragmentaire et varié (aucune pièce complète, base manquante)
 - Absence de contexte de découverte
 - Grande variabilité : épaisseur des pièces
 - 1^e type : parois à angle droit (fond : rosette centrale au pourtour incrusté)
 - 2^e type : bandes décoratives convexe (doubles/quadruples) (base et rebord de la paroi externe) : frises de boutons de lotus vierges et stylisés
 - 3^e type : frises de cercles avec un point; frise de fruit de mandragore ou perseae (paroi externe)
 - 4^e type : « type amarnien » : peu profond, minces, fines bandes convexes (rebord et base)
-
- Nette tendance aniconique (toutes les sections)



Nouvel Empire : XVIIIe dynastie amarnienne

- Rejet du panthéon et canon orthodoxe : stylistique et symbolique reformulée
- Amarna : déification du souverain amplifiée (Akhénaton : représentant d'Aton)
- Perte du privilèges de divinisation *post mortem* de l'élite (refocalisation idéologique)
- Style plus naturel (végétation, animaux) plus de mouvement, plus fluide
- Souverain/dieu androgyne : représentation humaine (tête bombée, ventre rond, cuisses larges)
- Corpus : tendance aniconique, motifs importés, végétation sans symbolique hathorique

- Harem avec épouses/princesses mitanniennes
- Influences stylistiques étrangères : intégration de nouveaux éléments (formels et symboliques)
- Motifs P-O (rosette, mandragore, perseae) remplacent vide : rejet du canon traditionnel

Nouvel Empire : XIXe - XXe dynasties : période ramesside

Forme 1^e type :

- Pièces rondes régulières et fines, lèvre arrondie (pointillée/vierge), paroi externe vierge, base sans pied

Forme 2^e type :

- Parois à angle droit (Amarna), lèvre épaisse (parée ou pas), diamètre réduit, bandes convexes avec frises de boutons de lotus (paroi externe), base fragmentaires (probablement plates)

- Rebord interne : frises (cadre végétal/lignes horizontales)

Centre : bassins d'eau (en coupe) ; quadrillage de sol ; motifs végétaux accessoires aux personnages (liseron, aristoloche, fruit de mandragore/persea, fleur de centaurée,) ; veaux ; gazelles ; antilopes ; oies ; canards ; singes ; inscriptions (cartouches de souverains/dames de l'élite) ; surtout scènes figurées

- Contextes de tombes plutôt que temples (XVIIIe pré-amarnienne)



Nouvel Empire : XIXe – XXe dynasties : période ramesside

- Retour orthodoxie religieuse
- Canon traditionnel retrouvé
- Motifs traditionnels (hathorique, marais, solaire, renaissance) accessoires aux figures

- Reconstruction lieux de cultes, intensification renouvelée du culte aux défunts (élite)
- Réintégration céramique bleue (motifs floraux en *horror vacui*) frises florales (culte funéraire)
- Motifs figurés (plutôt que divin) contexte de tombes : refocalisation individu (culte du défunt : élite)

- Contact soutenu avec le P-O (Les Ramsès : souverains guerriers)
- Réintégration : céramiques claire ou rouge figurée (influence mycénienne, levantine)
- Motifs végétaux p-o (rosette, mandragore, bleuet, liseron)

- Symbolisme traditionnel (recomposé) avec influence stylistique amarnienne latente
Physique des personnages et réalisme (plus vivant)
Bols à angle droit, bandes convexes, frises de boutons lotus stylisés, etc.

Transformations du canon de représentation

- Fluctuations sociopolitiques
- Influences extérieures
- Fluctuations idéologiques



Conclusion

Le canon de représentation : forme de langage dont l'État se sert et qui, parfois malgré lui, se transforme officieusement et fluctue selon les réalités des classes (élite), des lieux et les réalités historiques et idéologiques des différentes périodes.

Absence de décoration

Motifs géométriques

Ligne horizontale ; ligne en zigzag et sinueuse ; cercle et point ; spirale (simple et double) ; triangle ; bande peinte en noir ; « X » et croisillon ; courtes lignes verticales et encoches doubles ; « résille » ; rectangle ; losange et flèche ; croix



Motifs aquatiques

« Bassin d'eau central » (carré et rectangulaire) ; cercle central ; bassin d'eau vu de profil (en coupe) ; esquif ; motif de sol vu de profil (en coupe)



Motifs végétaux

Fleur de lotus bleu (vue de profil et vue en plan) ; fleur de lotus blanc ; bouton de lotus ; feuille de lotus ; papyrus ; potamogéton ; rosette ; « lys » ; fruit de mandragore ou de perseae ; liseron ou aristoloche ; palmier et palme ; bouquet monté ; bleuet des champs (centaurée) ; vigne ; végétation non identifiée



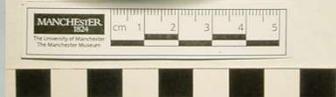
Motifs zoomorphes

Poisson ; vache ; veau ; gazelle ; antilope ; oiseau ; singe ; cobra ; félin (chat ?)



Figures divines

Masque hathorique ; Bès ; Anubis ; griffon levantin ; œil Oudjat (œil d'Horus)



Figures anthropomorphes

Figure masculine ; figure féminine



Inscriptions

« L'épouse du roi, Satamon » « Divine adoratrice d'Amon » ; **noms de souverains** (Thoutmosis II, Ramsès II, Merenptah, Seti II et Ramsès III)

